



Troubles en Iran: Dissimulation de tueries de masse ou conspiration de guerre de l'information?

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 13 décembre 2019

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Droits humains et État policier](#), [Services de renseignements](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Les médias dominants mettent en avant des récits relevant du domaine de la guerre de l'information, selon lesquels le gouvernement iranien tiendrait une chape de plomb sur des tueries de masse, supposément réalisés pendant les troubles récents. En réalité, il ne s'agit que d'une conspiration manipulant de l'information pour amener la majorité des citoyens non-violents qui ont manifesté récemment dans les cortèges en Iran à devenir méfiants envers l'État iranien, et essayer de discréditer la réputation du pays sur la scène internationale.

Amnesty International [a scandaleusement cité](#) de troubles « *rapports crédibles* » non publiés pour affirmer que plus de 200 personnes seraient mortes au cours des désordres récemment survenus en Iran, ajoutant que « *les vrais nombres sont sans doute plus élevés* ». Cette accusation s'intègre dans [la Guerre Hybride renouvelée contre l'Iran](#), qui essaye de capitaliser sur l'échec de la tentative de [Révolution de couleur](#) du mois dernier, au cours de laquelle des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues en protestation contre la décision gouvernementale de faire baisser les subventions à l'achat de carburant au bénéfice d'un projet d'aide aux familles les plus nécessiteuses du pays. Il faut bien dire que la majorité des gens ayant pris part à ces grandes manifestations ne se sont pas engagés dans des actions violentes, mais leur présence dans ces événements a servi involontairement de couverture à une frange de provocateurs professionnels et d'[agents de services de renseignements étrangers](#), désireux de mener des assauts contre les forces de l'ordre et les biens publics en se servant des manifestants comme boucliers humains derrière qui se réfugier.

Comme l'auteur l'avait écrit précédemment, « [Les manifestations qui se déroulent actuellement en Iran ne sont pas pilotées depuis l'étranger](#) », non sans prévenir, dans une interview exclusive tenue pour le « [Young Journalists Club](#) » iranien que l'Iran constituait la victime d'une [guerre hybride](#) fomentée par les États-Unis d'Amérique. Ces deux analyses peuvent paraître incompatibles, mais tel n'est pas le cas. Des griefs légitimes ont amené spontanément une masse critique de manifestants à descendre dans les rues, et ces manifestations ont vu l'immense majorité des participants pris involontairement comme boucliers humains par des « *cellules dormantes* » de Guerre Hybride qui attendaient le moment opportun pour lancer des activités terroristes contre l'État, comme celles qui ont été décrites. Les autorités iraniennes ont finalement réussi à restaurer la loi et l'ordre, mais on pense que certains des provocateurs les plus radicaux ont pu être blessés ou même tués

dans le cadre des opérations de rétablissement de l'ordre, chose qui pourrait naturellement se produire dans tout pays confronté à des troubles du même ordre.

Les États-Unis et leurs alliés dans la régions soutenant les forces responsables des violences récentes voulaient désespérément filmer, monter en coupant sélectivement, puis propager des extraits hors contexte de ces individus s'en prenant à l'État, afin de pouvoir présenter ces éléments comme « *preuves* » que l'Iran « *tue des manifestants désarmés* », dans l'espoir que cette guerre de l'information pourrait amener la majorité des citoyens non-violents ayant pris part aux manifestations à remettre en cause l'État, et dans l'espoir de porter le discrédit sur la réputation internationale de l'Iran. Ce projet a échoué, et le plan B est de continuer d'affirmer les mêmes éléments, en dépit de l'absence de « *preuves* », tout en avançant que la cause d'absence de telles « *preuves* » provient de la coupure de l'internet pratiquée par l'Iran durant sa « *période de répression* ». Bien que certains aient pu critiquer cette décision de couper le réseau, celle-ci s'est avérée fort sage, elle a permis d'enrayer le scénario que nous venons de décrire, même si elle a involontairement servi à nourrir les récits de guerre de l'information du plan B.

Mais cela n'en fait pas pour autant une mauvaise décision, les bénéfices d'avoir empêché de nouvelles provocations pendant cette période très sensible dépassant de beaucoup les « *coûts* », qui constitueraient à laisser les adversaires de l'Iran développer leur complot en propageant leurs « *preuves* » fabriquées selon lesquelles les forces de l'ordre auraient « *tué des centaines de manifestants innocents* ». Vu de plus haut, il est nettement préférable de prendre la décision d'étouffer dans l'œuf les désordres de Révolution de Couleur, et de gérer les affirmations non étayées émises par des forces internationales faisant valoir leurs intérêts, que d'avoir peur de se voir critiqué pour avoir coupé Internet et avoir ensuite à faire face aux conséquences des « *preuves* » fabriquées en vue de soutenir les affirmations programmées à l'avance voulant que « *des centaines de manifestants innocents ont été tués* ». Si l'on prend en compte tous ces éléments, aucun crédit n'est à porter aux accusations occidentales voulant que l'Iran serait en train d'étouffer des tueries de masses pratiquées lors des manifestations récentes ; ces accusations relèvent purement et simplement d'un complot de guerre de l'information.

Andrew Korybko

Article original en anglais :



[Biased Media Coverage of Iranian Unrest and Protest Movement](#), le 5 décembre 2019.

Cet article en anglais a été publié initialement par [OneWorld](#).

Traduit par José Martí pour le Saker Francophone

Andrew Korybko est un analyste politique américain, établi à Moscou, spécialisé dans les relations entre la stratégie étasunienne en Afrique et en Eurasie, les nouvelles Routes de la soie chinoises, et la [Guerre hybride](#).

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca